

Nous devons nous repentir

Une introduction au carême

Il disait : Le temps est accompli. Le règne de Dieu est proche. Changez et croyez à la Bonne Nouvelle.
(Marc 1.15)

Le carême est lié à la repentance. Celle-ci est un changement de direction, un revirement rendu possible par l'Esprit, et donc le premier pas que nous faisons vers Dieu. Mais pour nous tourner vers lui, nous devons nous détourner d'autre chose : notre péché.

Le carême consiste donc à tourner le dos à celui-ci et à nous approcher du Dieu vivant. Ce temps consacré à la repentance et au renouveau

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

ne devrait cependant pas être source de désespoir. Il doit au contraire nous amener à louer Dieu pour sa grâce, car s'il met en lumière notre besoin constant d'un tel renouvellement, nous ne recevons pas cette grâce uniquement lorsque nous nous tournons vers lui pour la première fois, au tout début de notre vie spirituelle. Elle nous est donnée et renouvelée en permanence.

La repentance répond à la crise générée par notre première rencontre avec l'Évangile et à son principal protagoniste : Jésus-Christ, le Messie. Par conséquent, nous ne pouvons réellement définir le carême avant d'avoir brièvement esquissé les contours de la repentance.

Lorsque Pierre prêche son premier sermon, à la Pentecôte, l'Écriture dit que ses auditeurs sont « profondément touchés » et lui demandent : « Que devons-nous faire ? » (Actes 2.37). Et il leur répond qu'ils doivent se repentir. Lorsque l'Évangile est proclamé et que nous comprenons ce qu'il est vraiment – le témoignage de l'œuvre de Dieu par la vie, la mort et la résurrection de son Fils – nous sommes totalement désarçonnés. Cela provoque une crise. Quand nous sommes en présence de Dieu, personne n'a en effet besoin de nous convaincre de notre péché. À la

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

lumière de sa sainteté, nos défaillances éclatent au grand jour.

Lorsque j'ai rencontré Jésus, j'ai compris que j'étais en présence non seulement d'une personne meilleure que moi, mais aussi d'un être d'une tout autre catégorie : l'Homme-Dieu. J'ai découvert combien mon ancienne façon de vivre était inacceptable à la lumière de sa sainteté.

C'est pourquoi Pierre, lorsqu'il rencontre Jésus pour la première fois, lors de la fameuse pêche miraculeuse, s'écrie : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur. » Et qu'Ésaïe, lorsqu'il se trouve en présence de Dieu, a la même réaction : « Malheur à moi ! » (Ésaïe 6.5).

Mais il y a une bonne nouvelle : au moment où nous découvrons la distance qui nous sépare de notre Seigneur, nous voyons aussi le sang qui nous en rapproche et nous assure de son pardon. En présence de Jésus, nous sommes à la fois graciés et jugés.

Je ne me souviens pas vraiment de ce qui m'a amené à me faire baptiser à un âge précoce, mais je n'ai pas oublié le sentiment d'effroi qui m'a envahi à ce moment-là, et à bien d'autres reprises

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

au fil des années. C'est une crainte qui saisit tous ceux qui viennent à Jésus ; une émotion provoquée par une immense découverte : l'histoire de Jésus – sa vie, sa mort, sa résurrection, son ascension et son ultime retour – est véridique. Puisque tout cela est vrai, rien ne sera plus jamais comme avant. Notre ancienne vie a pris fin et quelque chose de nouveau a commencé. Que Dieu nous vienne en aide, car il nous faut changer de cap ! Nous devons nous repentir.

Si l'on attend des nouveaux disciples, qui font leurs premiers pas avec Dieu, qu'ils se repentent, la repentance est aussi le moyen par lequel tous ceux qui se réclament de Jésus recommencent à zéro lorsqu'ils sont tombés. Le Réformateur Martin Luther introduit d'ailleurs ses fameuses *Quatre-vingt-quinze Thèses* ainsi : « En disant "Faites pénitence (…) [Mt 4.17]", notre Seigneur et Maître Jésus-Christ a voulu que toute la vie des fidèles soit une pénitence[1]. » Qu'il s'agisse de recommencer ou de débuter, c'est le même

1. Martin Luther, *Controverse destinée à montrer la vertu des indulgences (Les Quatre-vingt-quinze Thèses)*, trad. du latin par Jean Bosc (1957) revue par Georges Lagarrigue, dans *Œuvres*, I, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1999, p. 135.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

objectif. Nous voulons être en communion avec le Seigneur ressuscité.

Le carême est une période de repentance et de préparation. Dans certaines Églises, c'est le moment où ceux qui vont être baptisés se préparent à leur nouvelle vie avec Dieu, mais c'est aussi un temps où ceux qui se sont éloignés peuvent se réconcilier avec le peuple des croyants. C'est enfin pour tous le moment de réfléchir à ce qui a pu nous détourner de la foi. Ces trois fonctions du carême ont un dénominateur commun : toutes impliquent un retour volontaire vers Dieu et une réflexion sur le passé.

Étant chrétiens, nous espérons grandir en maturité et devenir de plus en plus semblables au Christ. Mais l'Église, dans sa sagesse, n'ignore pas que nous faillirons. Elle sait que la vie est longue, que notre zèle peut faiblir, et que cela vaut pour tous les chrétiens. C'est pourquoi l'Église a inclus dans son programme une période durant laquelle chacun d'entre nous peut retrouver son amour pour Dieu et son royaume, et se débarrasser de tout ce qui nous entrave si facilement.

De nos jours, le carême comporte quarante jours de jeûne en préparation de la fête de Pâques. En Occident, il commence le mercredi

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

des Cendres et se termine le Samedi saint, le jour précédant Pâques. Mais la façon dont a été fixée cette période de temps reste quelque peu mystérieuse. Durant les premiers siècles de l'Église, les croyants observaient un jeûne d'un ou deux jours pour se préparer à Pâques. Et il semblerait que ce jeûne ait ensuite été prolongé, s'étendant à ce que nous appelons maintenant la Semaine sainte. Nous sommes donc passés de quelques jours à une semaine de préparation. Puis celle-ci s'est transformée en trois semaines – et même en quarante jours – pendant lesquels les candidats au baptême préparaient leur entrée dans l'Église le jour de Pâques[2].

Cependant, et pour ce que nous en savons, les jeûnes associés à la Semaine sainte se sont développés indépendamment de ce qu'on appelle aujourd'hui le carême. Il semble qu'il y ait eu une période de jeûne précédant le baptême, même lorsque ce dernier n'était pas rattaché à la fête de Pâques[3]. Ces jeûnes étaient plus ou moins

2. Voir Maxwell E. Johnson, « Lent », dans Paul Bradshaw, sous dir., *Westminster Dictionary of Liturgy and Worship*, Louisville, Westminster John Knox, 2002, p. 278-279.

3. Voir Paul F. Bradshaw et Maxwell E. Johnson, *The Origins of Feasts, Fasts, and Seasons in Early Christianity*, Collegeville, Liturgical Press, 2011, p. 98.

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

longs, mais certains indices laissent à penser que celui de quarante jours avant le baptême était connu à Alexandrie.

Quelle que soit la manière dont le carême fut précisément élaboré, il ne fait aucun doute que les premiers chrétiens voyaient dans le baptême une chose sérieuse qui nécessitait une préparation. Cela relève d'une grande sagesse, car devenir chrétien n'est pas une mince affaire. Passer de la vision d'un monde où la mort est la fin de toutes choses à celle d'un monde où un Dieu tout-puissant appelle ce qui est mort à la vie, est bien plus important que de choisir ce qu'on mangera au prochain repas. Nous avons besoin de temps et d'espace pour prendre toute la mesure de ce changement.

Après que le concile de Nicée eut fixé une date précise pour célébrer la fête de Pâques, de nombreux chrétiens commencèrent à considérer cette fête de la Résurrection comme le temps le plus propice pour intégrer de nouveaux croyants à l'Église. C'était aussi le moment idéal pour ramener au bercail ceux qui s'en étaient éloignés. Pâques et carême se trouvèrent donc associés suite à la conjonction de ces différents facteurs. La période de jeûne liée au baptême et à

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com



Table des matières

Préface 9
La plénitude du temps

Nous devons nous repentir 11
Une introduction au carême

1 Faire face à la mort, trouver l'espérance 23
Mercredi des Cendres
Que veut dire « mercredi des Cendres » ? 25
Prière du mercredi des Cendres 29
Les textes bibliques du mercredi des Cendres 34
Le mercredi des Cendres : une litanie
qui transcende le moment présent 41
Le voyage commence 43

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com

2 **Que signifie tout cela ?** 45
Les rituels du carême
Jeûner 48
Étudier 52
Être renouvelé 53
Pratiquer la charité et la justice 55
Se confesser 57
Faire le chemin de croix 64
À la rencontre de la grâce 69

3 **Ce que nous avons reçu** 73
Les prières et les lectures du carême
Prière pour la première semaine de carême 79
Prière pour la deuxième semaine de carême 83
Prière pour la troisième semaine de carême 85
Prière pour la quatrième semaine de carême 92
Prière pour la cinquième semaine de carême 96

4 **Il nous a aimés jusqu'au bout** 101
La Semaine sainte
Dimanche des Rameaux 102
Jeudi saint 108
Vendredi saint 115
Samedi saint : il est temps de se reposer 124

Conclusion 131

Remerciements 133

© Excelsis – Tous droits réservés – XL6.com